

WEEK-END NATURE

Des lacs qui font rêver?



Louis-Gilles Francœur

Même s'ils sont encore gelés, nos lacs commencent à faire rêver de pêche, de natisme, de baignade ou de couchers de soleil se reflétant dans l'eau...

Mais tout ne sera pas aussi beau à l'été. Aucun doute que plusieurs revivront des épisodes d'algues bleues, et ceux qui magasinent un chalet feront bien d'y regarder à deux fois pour ce qui est de la valeur des protections réglementaires qu'offrent les municipalités et les MRC à leurs lacs avant d'aller y acheter des décennies de problèmes et de déceptions.

Certains ont déjà commencé à passer à l'action avec des normes étouffées, mais il faudra voir comment celles-ci seront appliquées. N'oublions pas qu'il y a plus de 20 ans que la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme exige des bandes riveraines par voie réglementaire, mais combien de MRC peuvent-elles démontrer qu'elles ont poursuivi cinq contrevenants par année sur les milliers qu'elles tolèrent?

Ce qu'on oublie actuellement bien des élus et des gestionnaires, municipaux, c'est qu'un lac ne se restaure pas parce qu'on vient d'adopter un règlement. Cela prend des années avant que les bombes à retardement du laxisme, bourrées de négligences et de complaisances explosives, ne se désamorcent.

Une équipe du Centre d'études nordiques de l'Université Laval, dirigée par Reinhard Pienitz, a étudié ce qu'il advient du lac Dauriat, situé au cœur de la municipalité de Schefferville, 20 ans après la cessation des activités industrielles et la quasi-fermeture de cette petite ville. Ce lac était victime de deux types de pollution: pollution urbaine avec toutes les eaux usées habituelles et pollution toxique en raison de l'activité minière.

Rien ne change

L'examen de la situation par les chercheurs les a conduits à un verdict impitoyable: deux décennies sans apports majeurs n'ont pas changé grand-chose à l'état de ce lac. Son retour à la normale prendra plusieurs autres décennies, si

jamais il y parvient, indique le compte rendu de ces recherches publiées dans un récent numéro du Journal of Paleolimnology.

Il est difficile de mieux illustrer à quel point un écosystème lacustre a de la difficulté à se régénérer pour panser les plaies que l'insouciance d'une population, avec la complaisance d'autorités municipales et gouvernementales, a pu provoquer.

Pour obtenir une vision historique de l'état de ce lac, les chercheurs ont analysé ses sédiments à partir de prélèvements. Ils ont ainsi pu reconstituer son histoire de 1882 à 1999, soit plus d'un siècle. L'analyse des strates de dépôts permet clairement de voir le choc subit qu'impose au lac l'arrivée des humains dans les années 50, quand les promoteurs pouvaient encore lancer sans opposition de «grands projets» en échange du fer à 1 ¢ la tonne...

«Le taux de déposition de métaux comme le plomb, le mercure, le cadmium, le bismuth, le cobalt, le cuivre et le zinc a augmenté de cinq à huit fois après le début de l'activité minière», lit-on dans le résumé de leur étude. Quant au taux de matière organique, qui était de 7 % dans les années 40, il a grimpé à 32 % lorsque la population a atteint 4000 personnes. Pour les chercheurs, il s'agit d'une preuve indiscutable de l'eutrophisation rapide d'un lac, attribuable aux déversements d'eaux usées municipales dans un plan d'eau.

L'histoire de l'eutrophisation de ce lac affiche cependant un net répit vers 1975 lorsque la mise en place d'un système de traitement des eaux a sensiblement réduit les quantités déversées. L'effet a été immédiat et s'avère bien visible dans les carottes des sédiments analysés. Les chercheurs voient aussi une amélioration similaire se produire au moment de la fermeture de la mine, en 1982, suivie par un véritable exode de la population locale, laquelle se résume désormais à environ 200 personnes.

Mais ce que cette recherche démontre avant tout, c'est que la réduction radicale des apports de contaminants n'a pas vraiment réduit les concentrations de matière organique et de métaux lourds, dont l'héritage ne s'atténue que très lentement.

Selon les chercheurs, «les taux d'arsenic, de cadmium, de chrome, de cuivre, de plomb, de mercure et de zinc dépassent encore les valeurs jugées acceptables pour les espèces aquatiques, et ce, même si les eaux du lac se renouvellent complètement



REUTERS

une dizaine de fois par année», compte tenu des apports considérables des cours d'eau voisins.

Selon le professeur Pienitz, «l'élimination de toutes les sources de contamination ne suffit tout simplement pas à assurer le rétablissement rapide d'un lac aussi contaminé que le lac Dauriat».

On se dit immédiatement que les lacs du sud du Québec ne sont évidemment pas dans une situation aussi critique, qu'ils n'ont pour la plupart jamais été aussi intensément contaminés par des métaux lourds. La chose est évidente.

Mais la conclusion principale de cette étude s'applique pourtant aux lacs du sud, soutient le professeur Pienitz: «Même si on cesse de polluer et qu'on plante des arbres sur les berges d'un lac, dit-il, il faut de nombreuses années avant que les conditions redevennent ce qu'elles étaient. Le recours à des procédés technologiques comme le scellement des sédiments peut accélérer les choses. Mais ce n'est pas applicable à tous les plans d'eau. Croire qu'on peut retourner rapidement un lac à son état naturel est utopique et dénote une méconnaissance de l'écologie aquatique.»

Prévention et contrôles

Cet été, bien des municipalités et de nombreuses associations de

villégiateurs vont recevoir la visite de vendeurs de solutions miracle, qu'il s'agisse d'éoliennes flottantes pour oxygéner les lacs ou de produits capables de neutraliser le phosphore et autres problèmes similaires. Toutes ces solutions ne valent pas le recours à un biologiste qui dressera d'abord un état de la situation, c'est-à-dire un bilan des apports sans lequel on ne peut ni moduler les interventions ni déléguer les responsabilités, ainsi qu'un plan de restauration qui comprendra des mesures immédiates, à moyen et à long terme.

Mais aucun plan de ce genre ne peut non plus aboutir à de véritables résultats si on s'en tient aux approches volontaristes que nos gouvernements privilégient en matière de langue, de rejets de gaz à effet de serre, de déclaration des doubles salaires, de violence au hockey, etc. Or le je-m'en-foutisme de plusieurs non seulement compromet le résultat des efforts de ceux qui passent à l'action par souci du sens commun mais décourage souvent les plus motivés à poursuivre leurs efforts quand ils se rendent compte que prêcher par l'exemple ne suffit pas et qu'on leur refile un fardeau qui devrait être partagé par tout le monde.

Afin de pouvoir instaurer une politique de prévention des dom-

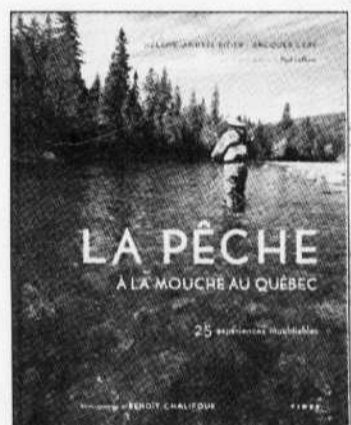
mages avant qu'il ne soit trop tard, les conseils municipaux devraient généraliser la formule des comités de l'environnement dans un cadre non partisan, qui s'ajouteraient aux ressources de citoyens bénévoles, qui ont la volonté et le temps de se renseigner et de fouiller ces questions et qui sont parfois des spécialistes susceptibles de fournir une aide précieuse. Après le choc médiatique que le dossier des algues bleues a provoqué au Québec depuis deux ans, on pourra enfin mesurer, cet été, ce que valent les élus en matière d'environnement depuis que Québec leur a confié des responsabilités explicites en ce domaine, il y a deux ans.

C'est donc cet été qu'on pourra enfin savoir si Québec jouait les Ponce Pilate en pelletant ses responsabilités environnementales à des politiciens incapables de les assumer ou s'il a misé sur une formule efficace en rapprochant ainsi les centres de décision du monde ordinaire, comme il le prétend.

■ Lecture: La Pêche à la mouche au Québec, par Hélène-André Bizier et Jacques Cerf, avec la participation de Paul Leblanc, Fides, 224 pages. J'adore l'hiver et j'en prendrais habituellement un mois de plus. Mais depuis que j'ai par-

couru ce livre, je rêve de poissons, de sentir à nouveau la nervosité de ma canne à mouche et d'admirer le vol de mes mouches artificielles qui fendent l'air en sifflant les belles de l'eau. Ce livre n'est pas un autre bouquin sur les techniques de pêche, ce qui est abondamment couvert. Il va à l'essentiel, soit le plaisir et la séduction des lieux de pêche et d'aventure. La découverte des gens susceptibles de devenir les complices de cette passion. Après avoir parcouru ce livre fort séduisant, notre téléphoniste a commencé à jongler avec l'idée d'acheter une canne à pêche!

Le Devoir



LES SPORTS

Matches du Canadien contre Buffalo et Toronto

Des victoires qui seraient comme un petit velours

FRANÇOIS LEMENU

Buffalo — Il y a un an, le Canadien cherchait à assurer sa participation aux séries pendant que les Sabres de Buffalo se préparaient déjà aux éliminatoires. Cette fois, les rôles sont inversés.

Ce soir au HSBC Arena, le Tricolore pourra porter un coup presque fatal aux Sabres en l'emportant à Buffalo. Demain, le Canadien pourra en faire autant face aux Maple Leafs de Toronto. Douce revanche en perspective pour les joueurs de Guy Carbonneau.

«Ca représente un petit velours même si ce n'est pas notre principale source de motivation», a déclaré Carbonneau. Notre objectif est de terminer la saison sur une bonne note et d'entreprendre les séries en confiance.

Chris Higgins se souvient encore trop bien de la dernière campagne. Il se rappelle des matchs frustrants contre les Sabres et de la dernière rencontre de la saison perdue face aux Maple Leafs.

«Les temps changent, on se retrouve

dans une situation bien différente. On n'a pas à se préoccuper de la huitième ou neuvième place. On voit plutôt le petit astérisque accolé au nom de l'équipe», dit le jeune Américain.

«J'ai encore en mémoire notre match à Toronto. Mais on ne va pas à Buffalo et Toronto avec l'idée d'éliminer deux équipes. Leur sort, finalement, ne nous importe peu. On veut seulement bien jouer et entreprendre les séries dans un bon état d'esprit.»

Une attaque équilibrée

Le Canadien pourrait conclure la saison avec sept joueurs ayant accumulé 50 points et plus. C'est la première fois que cela pourra se produire depuis la saison 1988-89.

Il y a 19 ans, Mats Naslund (84 points), Bobby Smith (83), Chris Chelios (75), Stéphane Richer (60), Guy Carbonneau (56), Claude Lemieux (51) et Shayne Corson (50) avaient atteint le plateau des 50 points. Cette saison, Higgins (48 points) pourrait devenir le septième joueur de l'équipe à obtenir

50 points après Alex Kovalev (79), Tomas Plekanec (66), Andrei Markov (57), Saku Koivu (55), Mark Streit (55) et Andrei Kostitsyn (51).

«Nous avons une attaque bien équilibrée, constate Higgins. Kovalev est un joueur dominant, les frères Andrei et Sergei Kostitsyn jouent du très bon hockey, le trio de Koivu a été notre meilleur pendant des années, d'autres joueurs aussi ont largement contribué.»

Carbonneau croit que l'arrivée de Sergei Kostitsyn et de Maxim Lapiere a donné plus de mordant à l'attaque, surtout à forces égales.

«Il y a aussi l'émergence d'Andrei et de Higgins même si on dit de Christopher qu'il a une saison ordinaire avec 23 buts», a noté l'entraîneur.

«Les joueurs se connaissent mieux également qu'il y a un an. On a pu garder les mêmes trios durant une bonne partie de la saison. On a aussi voulu une plus grande participation des défenseurs à l'attaque. C'est ce qui explique notre amélioration.»

La Presse canadienne

À Buffalo, sans Latendresse...

FRANÇOIS LEMENU

Guillaume Latendresse n'a pas accompagné ses coéquipiers à Buffalo. Il est demeuré à Montréal, toujours ennuyé par des douleurs à la nuque qui lui ont déjà fait rater deux matchs. Latendresse s'est blessé, jeudi dernier, à Boston, lorsqu'il a été projeté contre la clôture par Shawn Thornton des Bruins.

«Je ressens toujours des raideurs, a-t-il expliqué hier. Je vais consulter un ostéopathe pendant que l'équipe est en voyage. Jusqu'ici, j'ai subi différents traitements avec nos thérapeutes.»

Latendresse a pu terminer la rencontre à Boston. C'est seule-

ment le lendemain que les raideurs l'ont vraiment incommodé.

«J'avais une poussée d'adrénaline et j'ai pu finir le match. Je ne pense pas avoir aggravé la blessure. Je ressentais déjà de la douleur mais pas autant que le lendemain matin. J'avais alors moins de mobilité dans mes mouvements.»

Latendresse a au moins l'assurance de ne pas avoir subi de commotion cérébrale. C'est pour quoi il a bon espoir de jouer mardi à Ottawa. «Nous avons déjà assuré notre place en séries et il n'y a aucune raison de prendre des risques», dit-il. On joue aussi deux matchs en autant de soirs, ce qui est

beaucoup. Je préfère profiter de ces deux jours pour me soigner.»

Guy Carbonneau ne croyait pas la blessure aussi sérieuse. «Je pensais qu'il prendrait du mieux plus rapidement», a noté l'entraîneur. «J'espère qu'il pourra s'entraîner dimanche.»

Le jeune attaquant du Canadien n'en veut pas à son rival de l'avoir blessé. «J'ai visionné le jeu et son coup était légal, a-t-il dit.

Latendresse pouvait espérer une première campagne de 20 buts. Il pourrait conclure avec 16 buts, soit le même total que la saison dernière.

La Presse canadienne

EN BREF

Une banque poursuit les Devils

Une banque française d'investissement poursuit les Devils du New Jersey pour un montant de plus de 500 000 \$ parce que l'équipe aurait refusé de lui retourner un transfert de fonds effectué par erreur. La Société générale a transféré par erreur 125 635,13 \$ aux Devils, le 6 septembre, selon les documents déposés en cour. Depuis ce transfert, les dirigeants des Devils ont refusé à plusieurs reprises de retourner l'argent, déclare la banque. Les affirmations de la Société générale n'ont pas été

prouvées et les Devils n'ont pas fait de défense. — La Presse canadienne

Cyclisme: record britannique

Angleterre — La Grande-Bretagne a pulvérisé le record du monde dans la poursuite par équipe chez les hommes aux championnats du monde de cyclisme. Bradley Wiggins, Paul Manning, Geraint Thomas et Edward Clancy ont terminé en 3 min 56 s 322, éclipçant l'ancien record de 3 min 56 s 610 établi par l'Australie aux Jeux olympiques de 2004. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

9x9 grid for a Sudoku puzzle with some numbers filled in.

Niveau de difficulté : MOYEN

0822

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

9x9 grid showing the solution to the Sudoku puzzle.

0821

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus www.les-mordus.com

HOCKEY

SAISON RÉGULIÈRE DE LA LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Lists teams like x-Montréal, Ottawa, Boston, Buffalo, Toronto.

Section Atlantique

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Lists teams like x-Pittsburgh, New Jersey, N.Y. Rangers, Philadelphia, N.Y. Islanders.

Section Sud-Est

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Lists teams like Carolina, Washington, Floride, Atlanta, Tampa Bay.

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Lists teams like xy-Detroit, Nashville, Chicago, Columbus, St. Louis.

Section Nord-Ouest

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Lists teams like Minnesota, Calgary, Colorado, Vancouver, Edmonton.

Section Pacifique

Table with 6 columns: Team, G, P, DPF, BP, BC, Pts. Lists teams like x-San Jose, x-Anaheim, Dallas, Phoenix, é-Los Angeles.

é - éliminée d'une place en séries éliminatoires. x - se qualifie en vue des séries éliminatoires. y - champion de section.

Hier

Table with 2 columns: Team, Score. Lists games like Boston 4 Toronto 2, Buffalo 4 Ottawa 3 (F), etc.

Aujourd'hui

Table with 2 columns: Team, Score. Lists games like Philadelphia au New Jersey, 19h; Atlanta en Caroline, 19h; etc.

Demain

Table with 2 columns: Team, Score. Lists games like Ottawa à Boston, 13h; Dallas à Los Angeles, 16h; Montréal à Toronto, 19h; etc.

WEEK-END NATURE

Des lacs qui font rêver?



Louis-Gilles Francœur

Même s'ils sont encore gelés, nos lacs commencent à faire rêver de pêche, de natisme, de baignade ou de couchers de soleil se reflétant dans l'eau...

Mais tout ne sera pas aussi beau à l'été. Aucun doute que plusieurs revivront des épisodes d'algues bleues, et ceux qui magasinent un chalet feront bien d'y regarder à deux fois pour ce qui est de la valeur des protections réglementaires qu'offrent les municipalités et les MRC à leurs lacs avant d'aller y acheter des décennies de problèmes et de déceptions. Certaines ont déjà commencé à passer à l'action avec des normes étouffées, mais il faudra voir comment celles-ci seront appliquées. N'oublions pas qu'il y a plus de 20 ans que la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme exige des bandes riveraines par voie réglementaire, mais combien de MRC peuvent-elles démontrer qu'elles ont poursuivi cinq contrevenants par année sur les milliers qu'elles tolèrent?

Ce qu'oublient actuellement bien des élus et des gestionnaires municipaux, c'est qu'un lac ne se restaure pas parce qu'on vient d'adopter un règlement. Cela prend des années avant que les bombes à retardement du laxisme, bourrées de négligences et de complaisances explosives, ne se désamorcent.

Une équipe du Centre d'études nordiques de l'Université Laval, dirigée par Reinhard Pienitz, a étudié ce qu'il advient du lac Dauriat, situé au cœur de la municipalité de Schefferville, 20 ans après la cessation des activités industrielles et la quasi-fermeture de cette petite ville. Ce lac était victime de deux types de pollution: pollution urbaine avec toutes les eaux usées habituelles et pollution toxique en raison de l'activité minière.

Rien ne change

L'examen de la situation par les chercheurs les a conduits à un verdict impitoyable: deux décennies sans apports majeurs n'ont pas changé grand-chose à l'état de ce lac. Son retour à la normale prendra plusieurs autres décennies, si

jamais il y parvient, indique le compte rendu de ces recherches publiées dans un récent numéro du *Journal of Paleolimnology*.

Il est difficile de mieux illustrer à quel point un écosystème lacustre a de la difficulté à se régénérer pour panser les plaies que l'insouciance d'une population, avec la complaisance d'autorités municipales et gouvernementales, a pu provoquer.

Pour obtenir une vision historique de l'état de ce lac, les chercheurs ont analysé ses sédiments à partir de prélèvements. Ils ont ainsi pu reconstituer son histoire de 1882 à 1999, soit plus d'un siècle. L'analyse des strates de dépôts permet clairement de voir le choc subit qu'impose au lac l'arrivée des humains dans les années 50, quand les promoteurs pouvaient encore lancer sans opposition de «grands projets» en échange du fer à 1 ¢ la tonne...

«Le taux de déposition de métaux comme le plomb, le mercure, le cadmium, le bismuth, le cobalt, le cuivre et le zinc a augmenté de cinq à huit fois après le début de l'activité minière», lit-on dans le résumé de leur étude. Quant au taux de matière organique, qui était de 7 % dans les années 40, il a grimpé à 32 % lorsque la population a atteint 4000 personnes. Pour les chercheurs, il s'agit d'une preuve indiscutable de l'eutrophisation rapide d'un lac, attribuable aux déversements d'eaux usées municipales dans un plan d'eau.

L'histoire de l'eutrophisation de ce lac affiche cependant un net répit vers 1975 lorsque la mise en place d'un système de traitement des eaux a sensiblement réduit les quantités déversées. L'effet a été immédiat et s'avère bien visible dans les carottes des sédiments analysés. Les chercheurs voient aussi une amélioration similaire se produire au moment de la fermeture de la mine, en 1982, suivie par un véritable exode de la population locale, laquelle se résume désormais à environ 200 personnes.

Mais ce que cette recherche démontre avant tout, c'est que la réduction radicale des apports de contaminants n'a pas vraiment réduit les concentrations de matière organique et de métaux lourds, dont l'héritage ne s'atténue que très lentement.

Selon les chercheurs, «les taux d'arsenic, de cadmium, de chrome, de cuivre, de plomb, de mercure et de zinc dépassent encore les valeurs jugées acceptables pour les espèces aquatiques, et ce, même si les eaux du lac se renouvellent complètement



REUTERS

une dizaine de fois par année», compte tenu des apports considérables des cours d'eau voisins.

Selon le professeur Pienitz, «l'élimination de toutes les sources de contamination ne suffit tout simplement pas à assurer le rétablissement rapide d'un lac aussi contaminé que le lac Dauriat».

On se dit immédiatement que les lacs du sud du Québec ne sont évidemment pas dans une situation aussi critique, qu'ils n'ont pour la plupart jamais été aussi intensément contaminés par des métaux lourds. La chose est évidente.

Mais la conclusion principale de cette étude se applique pourtant aux lacs du sud, soutient le professeur Pienitz: «Même si on cesse de polluer et qu'on plante des arbres sur les berges d'un lac, dit-il, il faut de nombreuses années avant que les conditions redeviennent ce qu'elles étaient. Le recours à des procédés technologiques comme le scellement des sédiments peut accélérer les choses. Mais ce n'est pas applicable à tous les plans d'eau. Croire qu'on peut retourner rapidement un lac à son état naturel est utopique et dénote une méconnaissance de l'écologie aquatique.»

Prévention et contrôles

Cet été, bien des municipalités et de nombreuses associations de

villégiateurs vont recevoir la visite de vendeurs de solutions miracle, qu'il s'agisse d'éoliennes flottantes pour oxygéner les lacs ou de produits capables de neutraliser le phosphore et autres problèmes similaires. Toutes ces solutions ne valent pas le recours à un biologiste qui dressera d'abord un état de la situation, c'est-à-dire un bilan des apports sans lequel on ne peut ni moduler les interventions ni répartir les responsabilités, ainsi qu'un plan de restauration qui comprendra des mesures immédiates, à moyen et à long terme.

Mais aucun plan de ce genre ne peut non plus aboutir à de véritables résultats si on s'en tient aux approches volontaristes que nos gouvernements privilégient en matière de langue, de rejets de gaz à effet de serre, de déclaration des doubles salaires, de violence au hockey, etc. Or le je-m'en-foutisme de plusieurs non seulement compromet le résultat des efforts de ceux qui passent à l'action par souci du sens commun mais décourage souvent les plus motivés à poursuivre leurs efforts quand ils se rendent compte que pêcher par l'exemple ne suffit pas et qu'on leur refile un fardeau qui devrait être partagé par tout le monde.

Afin de pouvoir instaurer une politique de prévention des dom-

mages avant qu'il ne soit trop tard, les conseils municipaux devraient généraliser la formule des comités de l'environnement dans un cadre non partisan, qui s'ajouteraient aux ressources de citoyens bénévoles, qui ont la volonté et le temps de se renseigner et de fouiller ces questions et qui sont parfois des spécialistes susceptibles de fournir une aide précieuse. Après le choc médiatique que le dossier des algues bleues a provoqué au Québec depuis deux ans, on pourra enfin mesurer, cet été, ce que valent les élus en matière d'environnement depuis que Québec leur a confié des responsabilités explicites en ce domaine, il y a deux ans.

C'est donc cet été qu'on pourra enfin savoir si Québec jouait les Ponce Pilate en pelletant ses responsabilités environnementales à des politiciens incapables de les assumer ou s'il a misé sur une formule efficace en rapprochant ainsi les centres de décision du monde ordinaire, comme il le prétend.

■ Lecture: *La Pêche à la mouche au Québec*, par Hélène-André Bizier et Jacques Cerf, avec la participation de Paul Leblanc, Fides, 224 pages. J'adore l'hiver et j'en prendrais habituellement un mois de plus. Mais depuis que j'ai par-

couru ce livre, je rêve de poissons, de sentir à nouveau la nervosité de ma canne à mouche et d'admirer le vol de mes mouches artificielles qui fendent l'air en sifflant les belles de l'eau. Ce livre n'est pas un autre bouquin sur les techniques de pêche, ce qui est abondamment couvert. Il va à l'essentiel, soit le plaisir et la séduction des lieux de pêche et d'aventure. Après le choc médiatique de cette passion. Après avoir parcouru ce livre fort séduisant, notre téléphoniste a commencé à jongler avec l'idée d'acheter une canne à pêche!

Le Devoir



LES SPORTS

Matches du Canadien contre Buffalo et Toronto

Des victoires qui seraient comme un petit velours

FRANÇOIS LEMENU

Buffalo — Il y a un an, le Canadien cherchait à assurer sa participation aux séries pendant que les Sabres de Buffalo se préparaient déjà aux éliminatoires. Cette fois, les rôles sont inversés.

Ce soir au HSBC Arena, le Tricolore pourra porter un coup presque fatal aux Sabres en l'emportant à Buffalo. Demain, le Canadien pourra en faire autant face aux Maple Leafs de Toronto. Douce revanche en perspective pour les joueurs de Guy Carbonneau.

«Ça représente un petit velours même si ce n'est pas notre principale source de motivation», a déclaré Carbonneau. Notre objectif est de terminer la saison sur une bonne note et d'entreprendre les séries en confiance.

Chris Higgins se souvient encore trop bien de la dernière campagne. Il se rappelle des matchs frustrants contre les Sabres et de la dernière rencontre de la saison perdue face aux Maple Leafs.

«Les temps changent, on se retrouve

dans une situation bien différente. On n'a pas à se préoccuper de la huitième ou neuvième place. On voit plutôt le petit astérisque accolé au nom de l'équipe», dit le jeune Américain.

«J'ai encore en mémoire notre match à Toronto. Mais on ne va pas à Buffalo et Toronto avec l'idée d'éliminer deux équipes. Leur sort, finalement, ne nous importe peu. On veut seulement bien jouer et entreprendre les séries dans un bon état d'esprit.»

Une attaque équilibrée

Le Canadien pourrait conclure la saison avec sept joueurs ayant accumulé 50 points et plus. C'est la première fois que cela pourra se produire depuis la saison 1988-89.

Il y a 19 ans, Mats Naslund (84 points), Bobby Smith (83), Chris Chelios (75), Stéphane Richer (60), Guy Carbonneau (56), Claude Lemieux (51) et Shayne Corson (50) avaient atteint le plateau des 50 points. Cette saison, Higgins (48 points) pourrait devenir le septième joueur de l'équipe à obtenir

50 points après Alex Kovalev (79), Tomas Plekanec (66), Andrei Markov (57), Saku Koivu (55), Mark Streit (55) et Andrei Kostitsyn (51).

«Nous avons une attaque bien équilibrée», constate Higgins. Kovalev est un joueur dominant, les frères Andrei et Sergei Kostitsyn jouent du très bon hockey, le trio de Koivu a été notre meilleur pendant des années, d'autres joueurs aussi ont largement contribué.»

Carbonneau croit que l'arrivée de Sergei Kostitsyn et de Maxim Lapiere a donné plus de mordant à l'attaque, surtout à forces égales.

«Il y a aussi l'émergence d'Andrei et de Higgins même si on dit de Christopher qu'il a une saison ordinaire avec 23 buts», a noté l'entraîneur.

«Les joueurs se connaissent mieux également qu'il y a un an. On a pu garder les mêmes trios durant une bonne partie de la saison. On a aussi voulu une plus grande participation des défenseurs à l'attaque. C'est ce qui explique notre amélioration.»

La Presse canadienne

À Buffalo, sans Latendresse...

FRANÇOIS LEMENU

Guillaume Latendresse n'a pas accompagné ses coéquipiers à Buffalo. Il est demeuré à Montréal, toujours ennuyé par des douleurs à la nuque qui lui ont déjà fait rater deux matchs. Latendresse s'est blessé, jeudi dernier, à Boston, lorsqu'il a été projeté contre la clôture par Shawn Thornton des Bruins.

«Je ressens toujours des raiders, a-t-il expliqué hier. Je vais consulter un ostéopathe pendant que l'équipe est en voyage. Jusqu'ici, j'ai subi différents traitements avec nos thérapeutes.»

Latendresse a pu terminer la rencontre à Boston. C'est seule-

ment le lendemain que les raiders l'ont vraiment incommodé.

«J'avais une poussée d'adrénaline et j'ai pu finir le match. Je ne pense pas avoir aggravé la blessure. Je ressentais déjà de la douleur mais pas autant que le lendemain matin. J'avais alors moins de mobilité dans mes mouvements.»

Latendresse a au moins l'assurance de ne pas avoir subi de commotion cérébrale. C'est pour quoi il a bon espoir de jouer mardi à Ottawa. «Nous avons déjà assuré notre place en séries et il n'y a aucune raison de prendre des risques», dit-il. On joue aussi deux matchs en autant de soirs, ce qui est

beaucoup. Je préfère profiter de ces deux jours pour me soigner.»

Guy Carbonneau ne croyait pas la blessure aussi sérieuse. «Je pensais qu'il prendrait du mieux plus rapidement, a noté l'entraîneur. J'espère qu'il pourra s'entraîner dimanche.»

Le jeune attaquant du Canadien n'en veut pas à son rival de l'avoir blessé. «J'ai visionné le jeu et son coup était légal, a-t-il dit.

Latendresse pouvait espérer une première campagne de 20 buts. Il pourrait conclure avec 16 buts, soit le même total que la saison dernière.

La Presse canadienne

EN BREF

Une banque poursuit les Devils

Une banque française d'investissement poursuit les Devils du New Jersey pour un montant de plus de 500 000 \$ parce que l'équipe aurait refusé de lui retourner un transfert de fonds effectué par erreur. La Société générale a transféré par erreur 125 635,13 \$ aux Devils, le 6 septembre, selon les documents déposés en cour. Depuis ce transfert, les dirigeants des Devils ont refusé à plusieurs reprises de retourner l'argent, déclare la banque. Les affirmations de la Société générale n'ont pas été

prouvées et les Devils n'ont pas fait de défense. — La Presse canadienne

Cyclisme: record britannique

Angleterre — La Grande-Bretagne a pulvérisé le record du monde dans la poursuite par équipe chez les hommes aux championnats du monde de cyclisme. Bradley Wiggins, Paul Manning, Geraint Thomas et Edward Clancy ont terminé en 3 min 56 s 322, éclipçant l'ancien record de 3 min 56 s 610 établi par l'Australie aux Jeux olympiques de 2004. — AP

Sudoku

par Fabien Savary

7			6	9	3			
6		4					2	7
8					9			
							3	
9		1		6	4	5		
	5	7						
	2		4			1		
				9	5			
	6			2		5		9

Niveau de difficulté : MOYEN 0822

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

6	7	2	5	8	3	9	1	4
8	9	3	7	1	4	2	5	6
4	1	5	6	2	9	8	7	3
7	8	1	9	3	5	6	4	2
2	6	4	8	7	1	3	9	5
3	5	9	2	4	6	1	8	7
5	3	7	1	9	2	4	6	8
9	4	8	3	6	7	5	2	1
1	2	6	4	5	8	7	3	9

0821

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus. www.les-mordus.com

HOCKEY

SAISON RÉGULIÈRE DE LA LNH

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	DPFBP	BC	Pts	
x-Montréal	43	24	10	247	213	96
Ottawa	42	28	8	252	236	92
Boston	39	28	10	203	213	88
Buffalo	36	30	11	242	231	83
Toronto	35	33	10	221	243	80

Section Atlantique

x-Pittsburgh	45	26	7	239	209	97
New Jersey	42	28	7	193	185	91
N.Y. Rangers	40	26	11	202	188	91
Philadelphie	39	28	10	186	201	88
N.Y. Islanders	34	37	7	186	231	75

Section Sud-Est

Caroline	41	30	6	234	236	88
Washington	39	31	8	228	228	86
Floride	36	33	9	208	215	81
Atlanta	32	38	8	207	261	72
Tampa Bay	30	38	9	217	250	69

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

xy-Detroit	51	20	6	244	171	108
Nashville	38	31	8	220	220	84
Chicago	36	33	8	220	221	80
Columbus	34	32	11	186	201	79
St. Louis	30	34	12	186	222	72

Section Nord-Ouest

Minnesota	41	28	9	210	211	91
Calgary	40	27	10	215	213	90
Colorado	41	31	6	216	207	88
Vancouver	38	29	10	203	196	86
Edmonton	39	34	5	225	241	83

Section Pacifique

x-San Jose	45	21	10	204	179	100
x-Anaheim	44	26	8	194	181	96
Dallas	42	29	5	221	191	89
Phoenix	37	34	6	205	215	80
é-Los Angeles	30	40	7	216	248	67

é - éliminée d'une place en séries éliminatoires.

x - se qualifie en vue des séries éliminatoires.

Hier

Boston 4 Toronto 2
Buffalo 4 Ottawa 3 (F)
Atlanta 3 Floride 2
N.Y. Rangers 3 New Jersey 2
Pittsburgh 3 N.Y. Islanders 1
Washington 4 Tampa Bay 3 (P)
Phoenix à Los Angeles
Dallas à San Jose

Aujourd'hui

Philadelphie au New Jersey, 19h
Atlanta en Caroline, 19h
Nashville à Columbus, 19h
Montréal à Buffalo, 19h30
St. Louis à Detroit, 19h30
Vancouver au Minnesota, 20h
Edmonton au Colorado, 21h
San Jose à Anaheim, 22h

Demain

Ottawa à Boston, 13h
Dallas à Los Angeles, 16h
Montréal à Toronto, 19h
Philadelphie à N.Y. Islanders, 19h
Washington en Floride, 19h
Caroline à Tampa Bay, 19h30
Chicago à St. Louis, 20h30
Edmonton à Calgary, 22h